

FTG : Schweizerische Vereinigung der Feldtelegraphen-Offiziere und -Unteroftiziere

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **52 (1979)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FTG

Schweizerische Vereinigung der Feldtelegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Zentralvorstand

Zentralpräsident:

Hptm Heinz Bögli
Ziegeleistrasse 63, 3612 Steffisburg
Post: c/o KTD Thun
Aarestrasse 38 B, 3600 Thun
G (033) 21 13 13 P (033) 37 54 54

Sekretär:

Adj Uof Siegfried Kipfer
Kirchfeldstrasse 18, 3612 Steffisburg
G (033) 21 13 13

Kassier:

Oblt Rudolf Sauser
Windigen, 3655 Sigriswil
G (033) 21 13 13

Beisitzer:

Schiesswesen:
DC Peter Wüthrich
Galgenrainweg 10, 3612 Steffisburg

Adj Uof Erwin Grossniklaus
Niesenweg 3, 3138 Uetendorf

Presse:

Hptm Hansueli Pfister
Schärziweg 2, 3612 Steffisburg

Neueintritte

Die folgenden Kameraden können wir neu
in unserer Vereinigung willkommen heissen:

Cap Laurent Praz, OG Bern
Oblt Ernst Huber, OG Luzern
Fw Martin Baggenstos, OG Luzern
Fw Alois Bucher, OG Luzern
Wm Josef Ambühl, OG Luzern
Sgt Jean-Pierre Berger, OG Genève
Wm Claudio Viletta, OG Chur
Sgt Michel Waser, OG Genève
Wm Robert Weiss, OG Zürich
Sgt Bernard Zimmerli, OG Lausanne

le cahier de bord et attraper le nombre de pigeons demandés par l'Etat-Major pour les correspondances de la journée. Les deux chauffeurs emportent les paniers en retournant à la caserne. Nos tâches terminées nous nous occupons des nids où se trouvent deux pigeonneaux âgés d'un mois. Ils sont encore tout roses et les rares plumes qu'ils ont sur leur dos leur donnent plutôt l'air d'épouvantails que de charmants volatils.

Une classe d'école nous ayant aperçues, veut nous rendre visite et se documente tant sur notre travail que sur les pigeons. Après leur départ, il ne reste plus une plume autour de la volière (elles finiront aux travaux manuels, sans aucun doute).

Déjà deux pigeons sont de retour de l'EM avec un tube porte-message de poitrine contenant les opérations à effectuer lors d'engagement de toxiques de combat. C'est tout un art pour protéger nos petites bêtes, ... car nous ne pouvons leur mettre de masque! et il s'agit de boucher le moindre trou car sinon ce serait un désastre! Les responsables du colombier nous appellent car il est déjà midi; nous prenons le repas en famille et nous faisons part de nos observations sur le bulletin de santé de nos emplumés; leur patron les connaît encore mieux que nous et saura nous indiquer si nos constatations sont alarmantes ou non; pour aujourd'hui tout va bien. On nous soigne «aux petits oignons» et nous n'avons même pas le droit de faire la vaisselle (de vraies vacances).

Alarme

En début nous avons la visite d'un tout jeune hérisson qui fera une sieste rapide dans un casque pendant que nous allons lui chercher des limaces; quand nous revenons avec un superbe spécimen, le hérisson a également disparu. Pas le temps de le rechercher car notre chef nous appelle au téléphone:

elle nous prie de protéger le colombier et de téléphoner à l'EM. Ne recevant pas de nouvelles elle s'inquiétait de notre sort. Ni une, ni deux, branle-bas de combat: masque, pèlerine et protéger le colombier avec des bâches. Bien entendu aucune bâche à l'horizon! Nous fabriquons des écriteaux sur lesquels nous inscrivons en grandes lettres: Bâches, au cas où un arbitre passerait par là... Il n'en est rien et vers 16 h. 00 deux pigeons rentrent porteur de la fin de l'alerte AC. Nous enlevons nos beaux écriteaux et accueillons le groupe de cinq volatils qui tournoient au-dessus de nous. Au fur et à mesure de leur rentrée nous vérifions leur immatriculation et biffons leur numéro sur la liste de contrôle, ce qui nous permet de remarquer les absents; au moment de plier bagage vers 18 heures il nous en manque encore trois; comme le soir tombe ils risquent bien de ne pas rentrer avant le lendemain, chose très ennuyeuse pour nous car ce sont trois jeunes.

AFTT

Association Fédérale des Troupes de Transmission

Souvenirs de cours

SCF N. Perrin

Si le Suisse, incorporé dans l'armée, connaît bien l'ambiance des cours de répétition, il ne connaît pas celle des cours SCF. Nous présentons une journée de cours SCF dans une troupe de transmission par pigeons-voyageurs, journée vécue et commentée par l'auteur. Les sous-titres sont de la rédaction. (pv)

DIANE

Un grésillement qui nous est maintenant familier nous tire une fois de plus de nos sacs de couchage. Il est exactement 6 h. et dans 30 minutes nous déjeunons; il ne s'agit pas de perdre une minute car il y a déjà fort à faire. Vite! Se faufiler dans ce qu'il reste de notre minuscule salle de bain (l'autre moitié, fermée par des couvertures, est requisitionnée depuis deux à trois jours par les soldats tg et leurs instruments dont le cliquetis continu nous berce dans notre sommeil...), s'équiper pour la journée: sac à pain, avec gourde,

pèlerine AC, feuille de consigne, tout ceci couronné par le casque et le masque de protection. Le contrôle de l'ordre du dortoir est encore effectué avant le déjeuner, et voilà la demi-heure est déjà écoulée; dans 15 minutes nous serons dans la cour, prêts à partir l'estomac bien rempli.

Ménage, nursery et théorie

Bien emmitouffées dans nos manteaux d'exercice, nous grimpons dans les Mowag et départ! C'est tout une expédition pour le trajet que nous accomplissons chaque jour, ballottées de gauche et de droite, en manquant parfois de se retrouver assises sur la route, suite aux coups de freins un peu brusques.

Nous sommes deux pour nous occuper d'un colombier mobile. Nous nous répar-tissons les tâches journalières: mettre les pigeons dans la volière pour pouvoir nettoyer l'intérieur, en les sortant nous profitons de contrôler leur état de santé et observons leur comportement. Ensuite il faut aller chercher de l'eau, nettoyer la mangeoire, mettre les graines tenir à jour